



CHÊNÉE CULTURE

Trimestriel N° 153 — Rue de l'Église 1-3 — 4032 Chênée

OPERA PUNK

DIM—8.02.26

P.4



Édito — 3

Opera punk — Festival Pays de Danses — 4

Les sorties culturelles — 6

Anne De Clerck — Arts plastiques — 10

Les ateliers Dony — La bonne adresse — 14

La fin d'une époque — Anecdotes et autres balivernes d'un ancien bibliothécaire — 18

Le coup de coeur de l'équipe de la bibliothèque de Chênée — 21

Le billet du CQGH — 22

Bricolage — 23

Concours — 23

Agenda — 24



PROCHAIN NUMÉRO
FÉVRIER 2026



AYAR

Les illustrations de cette édition d'hiver
sont l'oeuvre de Ayar.

Née un crayon à la main, je poursuis mon chemin artistique dans l'illustration numérique depuis 4 ans.

Amoureuse de la nature, maman de deux ados et animatrice culturelle, j'aime trouver l'inspiration dans ce qui m'entoure et dessine comme je regarde la vie : avec humour, poésie et tendresse.

Pourquoi « Ayar » ?

Je vous invite à le découvrir sur Instagram @ayar illustration !

Centre culturel de Chênée

rue de l'Église 1-3
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16
www.cheneeculture.be
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi
de 9h à 12h et de 13h à
17h et le vendredi de 9h
à 12h.

Présidence
Elisabeth Fraipont

Éd. responsable
Christophe Loyen

Graphisme

Olivier Piérart
Nicolas Bebronne

Couverture

Arnaud Beelen

Ont contribué à la réalisation de ce numéro :

Christophe Loyen,
Laurence Broka, Olivier
Bovy, Olivier Piérart,
Marie Goor, Coline Legros,
Ayar, Anne De Clerck,
Jean-Pierre Devresse,
Mélanie François et Gus

Impression

Centre d'Impression de la
Province de Liège

Le Centre culturel de
Chênée est reconnu
et subventionné par la
Ville de Liège, la Région
Wallonne, la Fédération
Wallonie-Bruxelles et la
Province de Liège.

Accessible aux personnes
à mobilité réduite.

E KWĒ ? ASTEURE, KI FĒT ON ?

Ne pas se laisser aspirer par l'uniformité, affirmer sa singularité, défendre la liberté d'expression, l'utiliser, la permettre, enrichir le débat par ses avis, convictions, partager ses doutes, construire ensemble, croire en la solidarité, encourager l'esprit d'entreprise, d'initiative, casser les lignes, les bouger, les dévier, les torturer, en faire des nœuds puis les défaire, jouer, oser s'aventurer, voyager, s'affirmer, parier sur la richesse de la controverse, créer des espaces de pensée, savoir écouter, oser parler, les artistes au centre, les programmeurs aussi, dans les chemins de traverse, se perdre pour mieux se retrouver, résister, argumenter, convaincre, s'autoriser à se tromper, corriger, effacer puis réécrire, insister, ne jamais renoncer, jusqu'à l'épuisement, puis se reposer pour mieux recommencer, la vie est courte et si belle, notre terre est riche, nous devons mieux la protéger, nos blessures se réparent, naturellement, les blessures de la terre forment autant de cicatrices qui doivent nous rappeler notre responsabilité, ne pas céder aux discours populistes, aux raccourcis factices,

traquer les fake news, les étrangler, les anéantir, surtout ne pas les disperser, vérifier, comparer, l'austérité est-elle une fatalité ? Aimer la diversité, la choyer, la faire émerger, la préserver, soutenir, aider, encourager, s'émanciper. Solidarité.

Car la culture n'adoucit pas seulement les mœurs, elle interroge, réveille, agite. Et c'est peut-être pour cela qu'elle dérange.

Vincent Thirion - Directeur, et l'équipe de Central,
Centre culturel de La Louvière

Ne pas oublier nos histoires, transmettre, perpétuer, rappeler, ne jamais oublier, ne jamais oublier.

Pour qu'ensemble, dans un même élan, solidaire, imaginaire et créatif, on fasse du monde qui nous entoure un doux berceau pour les belles âmes en devenir.

CHRISTOPHE LOYEN — DIRECTEUR

Le dimanche 8 février, dans le cadre du *Festival Pays de Danses*, nous aurons le plaisir de vous proposer une expérience hors du commun. « Opera punk », c'est le titre du spectacle que nous accueillerons. Nous avons rencontré *Florian Vuille*, un des fondateurs de *Brut Movement* (collectif Bruxellois à l'origine du projet) pour évoquer les notions de performance et d'improvisation à la base de leur démarche artistique.



OPERA



RENCONTRE:
MARIE GOOR

PHOTOS:
ARNAUD BEELEN

PUNK

Concrètement, c'est quoi improviser ?

Dans l'approche de la performance et de l'improvisation, on n'écrit pas mouvement pour mouvement, on laisse une place à la magie, on crée sur le moment en face du public. Pour « Opera punk » on a une structure fixe assez conséquente mais la manière dont ça se passe, les mouvements exacts ne sont pas écrits et sont donc créés sur le moment.

Si on prend la première séquence, on est sur scène quand le public entre et on se chauffe. La scène est prévue mais on ne sait pas comment on va la jouer. Notre position dans l'espace et les mouvements ne sont pas écrits. À un autre moment, Irène et Paola chantent. On sait qu'il y a un duo de voix mais de nouveau les notes ne sont pas écrites. Évidemment, elles se sont entraînées à chanter ensemble, à se comprendre, à trouver des harmonies. Maintenant d'une fois à l'autre quand il y a des choses qu'on aime bien on les garde.

L'improvisation est une approche particulière, ça demande de l'entraînement, de la concentration, d'être dans l'instant présent mais ça renvoie aussi beaucoup d'énergie. Il y a un échange énergétique majeur avec le public, le courant passe directement et réellement.

Dans vos projets précédents, on vous retrouvait essentiellement en extérieur au plus proche des gens, dans des formules « tout terrain ». Cela correspond-t-il à une démarche particulière ?

Il ne s'agit pas vraiment d'une démarche préméditée mais ça correspond sans doute à la volonté de pouvoir être plus libre en étant hors des circuits institutionnalisés. C'est aussi se déplacer plus écologiquement (NDLR: « Roue en rue » projet à vélo) et faire des rencontres artistiques partout où c'est possible, dans une cuisine, sur un marché, dans la buvette d'un théâtre.

Avec Opera Punk et les tournées jeune public soutenues par la Fédération Wallonie Bruxelles, vous rentrez pour le coup dans un cadre plus exigeant ?

Ça correspond à notre projet d'aujourd'hui et à une opportunité de toucher un nouveau public. Comme on était plutôt dans des circuits alternatifs ça va vraiment être quelque chose de nouveau et on se réjouit d'explorer ça. Et puis on a aussi essayé de jouer *Opera Punk* à l'extérieur, mais on s'est rendu compte que la structure (au niveau lumière et sonore) qu'on a créée est plus adéquate à une salle.

Opera Punk, c'est un titre qui fait référence à des univers artistiques forts, pourquoi ce titre ?

Dans le collectif, tout le monde a sa version mais je crois qu'on s'est référé au fait qu'on fait tout sur scène. On chante, on danse, on fait de la musique comme à l'opéra. Et puis il y a eu la notion de comédie musicale avec les chansons qu'on a écrites. Ça fait aussi référence pour nous à l'envers du décor d'une comédie musicale.

Que dirais tu à quelqu'un qui n'a pas forcément l'habitude de pousser les portes d'un théâtre ou d'un centre culturel pour lui donner envie de venir découvrir Opera Punk ?

D'abord je lui dirais « Viens parce que déjà t'as pas l'habitude ! » C'est un spectacle pour lequel t'as pas besoin de prérequis et que tu peux aller voir en te laissant porter. Tu n'as rien à perdre.

Avec Opera Punk on n'est pas dans un récit linéaire, on est dans une expérience, un voyage il me semble. C'est difficile à expliquer...

Une artiste peintre disait dans une interview qu'on ne peut pas expliquer une

œuvre d'art. Elle arrive, elle te touche et si tu commences à tenter de l'expliquer tu la réduis. Avec une peinture ou avec *Opera punk* on est dans un autre registre que celui de l'explication.

Trois mots pour terminer ...

On se réjouit !

Opera Punk / Collectif Brut Movement

Dimanche 8 février à 16h

- Pour tous.tes dès 6 ans •
- Performance indisciplinée

Opera Punk, ce sont 4 performers incarnant des musiciens, des danseurs, des chiens, des amoureux, des vagues de la mer..., passant de l'un à l'autre comme on se transforme lorsqu'on traverse les rideaux d'un théâtre pour entrer sur scène. Nous sommes, à la fois, dans les coulisses et en train d'assister à un spectacle. Dans cette comédie musicale, la musique est live et les mouvements improvisés, suivant une structure bien définie mais permettant d'incorporer le public et l'instant présent à cette réaction chimique explosive.

Distribution :

Écriture et mise en scène : Brut Movement

Interprétation : Paola Di Bella, Irène Occhianto, Florian Vuille, Luigi Bisogno

Costumes : Mat Voorter

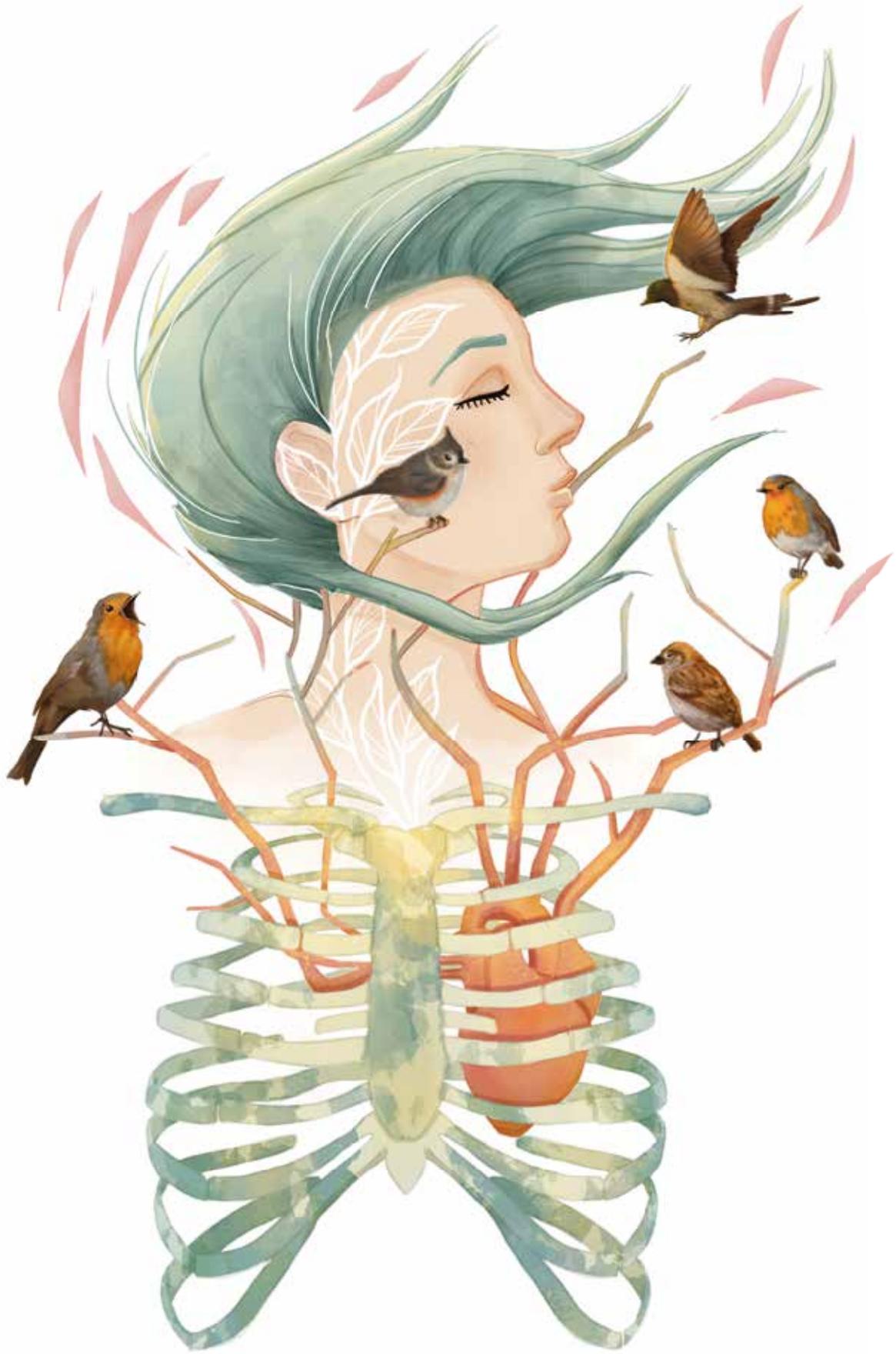
Écriture musicale : Florian Vuille, Luigi Bisogno

Œil extérieur : Mat Voorter

“Viens parce que déjà t’as pas l’habitude ! C’est un spectacle pour lequel t’as pas besoin de prérequis et que tu peux aller voir en te laissant porter. Tu n’as rien à perdre.”







[Photo-haut] *Falaise*, spectacle en création de la Cie Alula – 2025

[Photo-bas] *lalma* - Centre culturel de Chênée, 12 septembre 2025

LES SORTIES CULTURELLES

TEXTE :
COLINE LEGROS



© Cie Alula



© Helem 58

À l'heure où la montée des extrêmes fragmente et divise nos sociétés, où l'utilisation mécanique des écrans gangrène nos réalités et nous asservit dans un contexte de désinformation malade, notre démocratie vacille dangereusement.

C'est pourquoi il n'est pas anodin de pousser les portes d'un Centre culturel (même lorsqu'elle grince un peu !).

Ce geste d'apparence ordinaire mais puissant n'est en effet pas qu'accessoire. Car aller au théâtre avec ses enfants ou flâner dans une expo, ce n'est pas juste « se distraire », c'est aussi un acte engagé, presque révolutionnaire, c'est un acte profondément politique !

Participer à une scène ouverte (on se fait confiance !), assister à une projection pour nourrir le débat (participateur-ice actif !) ou simplement (re)découvrir des musiciens du coin ou de plus loin (super auditeur !), c'est bon pour la santé et celle de la démocratie.

Et pour cause. Ces moments-là font du bien à l'esprit. Ils chatouillent la pensée, bousculent les idées reçues, ouvrent à la nuance et parfois même, créent des vocations !

Prenons un exemple : un bord de scène après un spectacle scolaire ou à l'issue d'un résidence d'artistes en création. Les enfants posent des questions, discutent, débattent avec l'équipe au plateau. Et là, c'est délicieux ! Jaillissent des phrases comme : « Vous êtes vraiment comme ça dans la vraie vie ? » ou « Pourquoi dansent-ils tous en jupes à pois ? ». Bref, ça travaille, ça échange. Chacun se nourrit des interrogations, de la réflexion de l'autre. C'est un espace-temps où circule la parole librement.

De la démocratie pur jus et en live s'il vous plaît !

Et ce n'est pas fini. Il y a aussi les expos, les rencontres d'artistes, et bien sûr... les événements incontournables comme « La fête de la Soupe » (car oui, la démocratie se cuisine aussi à petit feu) ou encore « Chênée en fête » (où se rassemble les forces vives du secteur autour d'un verre, d'un concert, d'un pain saucisse, d'un jeu de glisse).

Bref, la Culture, ce n'est pas juste un supplément d'âme, c'est une salle de sport pour nos cervelles en bouteille. Et croyez-moi, après quelques séances, on devient plus élastique... Et pour me croire : sortez, vibrez, dansez et résistez même un peu car c'est aussi cela être citoyen !

Parce que se cultiver ensemble, c'est comme faire des conserves pour l'hiver : ça garde au chaud à l'approche des grands froids.

Cette nouvelle rubrique vous propose de découvrir au milieu de votre magazine une image sous forme de poster présentant le travail d'un artiste plasticien. Pour cette édition, *Anne De Clerck*, notre artiste en résidence, vous propose « Comme si », une image librement inspirée du poème calligramme* de *Guillaume Apollinaire*: « Il pleut ». Elle joue avec les mots entre signe et sonorité, et avec les images entre forme et représentation, naviguant dans ce champ des possibles des interprétations.



ANNE DE CLERCK

RENCONTRE : OLIVIER BOVY

[Page 12]

Comme si, acrylique,
crayon, crayon Conté
sur papier Steinbach,
73 × 100 cm, 2025.

*Il pleut des voix de femmes comme si elles étaient mortes même dans le souvenir
c'est vous aussi qu'il pleut merveilleuses rencontres de ma vie ô gouttelettes
et ces nuages cabrés se prennent à hennir tout un univers de villes auriculaires
écoute s'il pleut tandis que le regret et le dédain pleurent une ancienne musique
écoute tomber les liens qui te retiennent en haut et en bas*

Calligrammes, Poèmes de la paix et de la guerre
(1913-1916), *Mercur de France*, 1918 (p. 62).



Cette image parmi une multitude d'autres créations, issues de ses recherches chénéennes, seront à découvrir lors de son exposition intitulée *ERRE*, du 12 mars au 24 avril 2026. N'hésitez pas à pousser les portes du Centre culturel à l'occasion du vernissage en présence de l'artiste : le jeudi 12 mars à 18h.

ERRE est un mot chargé de significations qui retranscrit l'approche et les recherches d'Anne De Clerck.

Découvrez ici, entre les lignes, les motivations et préoccupations de l'artiste :

ERRE, c'est la vitesse résiduelle d'un navire sur lequel n'agit plus le propulseur. Dans un sens général, c'est l'allure, la manière de se déplacer, de marcher. C'est la trace laissée par le passage du gibier, du cerf. Au figuré, suivre les erres de quelqu'un signifie imiter sa conduite et suivre ses traces. Cela peut être l'idée de la transmission. Du verbe errer, c'est aller çà et là, à l'aventure, sans but précis ; rôder, s'égarer, se perdre, vagabonder, se tromper.

*C'est un palindrome.** Son homonyme est air.*

***Calligramme :**

Un calligramme est un poème dessiné, la disposition des lettres, des vers forme un dessin qui est généralement en rapport avec le sujet. Apollinaire l'a inventé, affranchissant les lettres de leur alignement, comme il a libéré les mots de leur ponctuation.

Découvrez ici ses calligrammes :



**** Palindrome :**

Un est un mot ou groupe de mots qui peut se lire indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche en gardant le même sens. « Ressasser » est le mot palindrome le plus long de la langue française. « Et si l'arôme des bottes révèle madame, le verset t'obsède, moraliste ! » est la plus grande phrase palindrome composée par Alain Damasio. Le plus grand palindrome en texte a été écrit par Georges Perec et est composé de 1247 mots soit 5566 lettres.

isi

MÈHE

S
N

X
A

S
B
K
E
W
A
R
K
S
O
U
R
K

T
E
A
U

B
A
S



W

M

M

O

U

U

W

L

A

110
nos

Just - du - kennis - voor

en - alles - étaient





LA BONNE ADRESSE : LES ATELIERS DONY

TEXTE :
OLIVIER BOVY

Nouvelle mouture, nouvelle rubrique ! Feu le « Photomaton des associations », vive « la bonne adresse » ! Ces nouvelles colonnes vous proposent de partir à la découverte d'un lieu liégeois qui accueille des artistes et fait vivre la culture. Ici, pas de roman fleuve, mais une courte présentation et des images.

Suivez le guide et poussons les portes des *Ateliers Dony*.

Niché au cœur de Liège nord, traduisez le quartier *Saint-Léonard*, plus précisément rue Dony n°33, ce vaste entrepôt de 1400 m² abrite des créateurs et artistes de tout poil. Chacun y loue un espace et y développe son projet artistique. En effet, depuis 2014, ces ateliers, dédiés principalement aux plasticiens (il a vu aussi naître une boulangerie, mais c'est une autre histoire), dynamise la création artistique tout horizon. Il peut accueillir 80 occupants. Ainsi, sérigraphe, ébéniste, bijoutier, tanneur, photographe, dessinateur, serrurier, céramiste, maître-verrier, sculpteur, savonnier, styliste, soudeur, ébéniste, styliste, scénographe, ferronnier, marionnettiste, se côtoient dans une joyeuse ambiance et laissent libre cours à leur imagination.

Propriété de la coopérative *DynamoCoop**, les *Ateliers Dony* sont gérés par le *Comptoir des Ressources Créatives* (CRC) qui développe des services matériels et immatériels « pour et par les créateurs », (info@crc-liege.be, 04.227 83 08)

*Cette coopérative immobilière d'économie sociale, qui vient de fêter ses 10 ans, est au service de tous les métiers de la création. Son action défend une éthique de propriété collective, participative et solidaire. Elle soutient des centaines d'artistes, artisans et artisans qui réjouissent nos yeux, oreilles, peaux et papilles au quotidien ! Elle a permis notamment au KulturA, et à l'Annexe de voir le jour.







LA FIN D'UNE ÉPOQUE

TEXTE:
JEAN-PIERRE DEVRESSE

- Alors, Christophe, tu as appris la triste nouvelle ?
- De quoi tu parles, là ?
- Ben la mort de la Médiathèque, tiens...
- Ah oui, c'est vrai. Mais la nouvelle date déjà de l'automne, non ?
- N'empêche...

Le couperet est tombé : dans son communiqué de presse datant du 13 octobre dernier, *Nico Patelli*, attaché de presse de la Ministre-Présidente *Élisabeth Degryse*, annonce le « Clap de fin pour *Médiathèque Nouvelle* ».

La *Médiathèque Nouvelle*, est une histoire vieille de pratiquement 70 ans. Ces 70 années, elle les aurait fêtés en novembre prochain. Mais c'est dans la tristesse que les membres du personnel qui restent célébreront l'événement.

Après Bruxelles en 1956, puis Charleroi et Anvers, la *DNB (Discothèque nationale de Belgique)* comme elle s'est appelée à ses débuts ouvrait son local à Liège en 1960, place Émile Dupont si ma mémoire est bonne. Il ne doit plus rester beaucoup de gens qui se souviennent de cette époque. Moi-même, j'étais toujours au fin fond de mon Ardenne natale. Quand je l'ai connue en tant que membre emprunteur, elle se trouvait déjà au bout de la place du XX août. Et c'est là que j'ai fait mes premières armes en tant que membre du personnel cette fois. Comme étudiant dès 1978 puis comme employé en 1981. Jusqu'en 2003.

À l'arrivée de la vidéo, le terme « discothèque » ne semblait plus trop approprié. La dénomination « MCFB » (*Médiathèque de la Communauté française*) lui collerait mieux à la peau.

Le CD était déjà présent et le CD-Rom et le DVD sont venus par la suite. Avec sa petite quinzaine de centres de prêt, ses discobus et ses comptoirs (dont un dans le « Foyer » culturel de Chênée, eh oui, mais qui s'en souvient ?) la *Médiathèque* a été, à ce que l'on m'a dit, l'organisme le plus important de prêt « public » de médias au monde.

Bien entendu, à côté de la *Library of Congress* (Washington, D.C.) avec ses 3250 employés et ses 180 millions d'objets – plus de 25 millions de livres, plus de 4 millions d'enregistrements sonores, presque 2 millions de films, et des myriades d'autres documents comme cartes de géographie, manuscrits, partitions, affiches, photographies, etc. la *Médiathèque* semble bien minuscule, mais essayez-un peu de sortir de la *Library of Congress* avec le nouvel album de *Chilly Pom Pom Pee* sous le bras ? Vous allez certainement vous retrouver quelques rues plus au sud-est, genre à l'intersection de l'E St. SE et de la 5th St. SE, dans une cellule de la First District Substation de la Washington DC Police...

Malheureusement, pour la *Médiathèque*, les choses ont pris vers la fin du siècle dernier une tournure pas très réjouissante.

«Et d'ici 2035, la Belgique investira 34 milliards d'euros dans la Défense. Soit 4 fois plus annuellement que le budget de la Culture.»

Comme la technologie avance pratiquement d'un siècle tous les dix ans, les nouveaux engins se perfectionnent et se miniaturisent à une vitesse inouïe.

L'intérêt pour les supports dit « physiques » est vite tombé en désuétude : plutôt que d'encombrer ses meubles avec des CD's poussiéreux, des DVD's qu'on ne regardera qu'une fois, des vinyles encombrants ou pire, des cassettes audios fragiles et des cassettes VHS risquant la démagnétisation, autant réduire l'encombrement à son minimum : avec un lecteur MP3 de 8 Go – c'est à dire la plus petite capacité de mémoire, vous pouviez mettre en poche presque 300 heures de lecture. Aujourd'hui, avec un lecteur de 256 Go, si vous faites le calcul, vous verrez que vous pourrez enregistrer et écouter plus d'une année de musique, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

Mais la raison principale du déclin et de la chute de la Médiathèque est l'arrivée de l'Internet pour le grand public et des outils que cela lui a offert. Au début il s'agissait juste de piratage : le système peer to peer permettait, je schématise, d'enregistrer par exemple 7 minutes d'un film sur l'ordinateur d'un japonais en même temps que 4 autres sur celui d'un polonais pendant qu'un hawaïen avait accès à votre ordi pour télécharger les 11 minutes qui s'y enregistraient petit à petit. Parfois, cela pouvait prendre des semaines avant que votre film, ou autre, soit totalement enregistré. Dans l'ensemble, c'est à peu près cela.

Je parle de films, mais on pouvait bien entendu télécharger d'autres choses telles que de la musique, des documentaires,

des jeux vidéos, des discours politiques et autres, des livres, des modes d'emploi pour presse-purée ou vibromasseur, des recettes de cocktails à consommer sans modération, etc. etc.

Maintenant, plus besoin de surfer dans l'illégalité avec les plateformes de streaming cinéma et musique : *Netflix, Amazon Prime* et *Amazon Music, HBO, Apple TV* et *Apple Music, Spotify, Deezer, You Tube, Tidal* et d'autres encore.

Chaque nouveau client de ces derniers devenait un coup de pelle pour la tombe de la *Médiathèque* dans le cimetière des institutions culturelles défuntées.

Mais il en fallait plus pour abattre cette asbl.

Avec le *Point Culture*, elle a marqué une nouvelle étape dans ses missions auprès du public. Et auprès des autres institutions culturelles auxquelles elle pouvait venir en appui, en aide. De par leur expérience, avec leurs judicieux conseils ou par les formations qu'ils ont pu mettre en place... À Liège, après l'espace Saint-Michel puis la galerie Pont d'Avroy, le *Point Culture* devenu la *Médiathèque Nouvelle* s'est finalement retrouvée pour son chant du cygne au B3. Le contrat-programme de la *Médiathèque* ne sera donc pas reconduit.

Ça sert à quoi, après tout la culture ? Je vous le demande...

(Non non, je rigole, là... mais jaune ! Il n'en faut pas pour s'en passer comme le disait *Molière* dans le *Misanthrope*...)

Quand on sait que le budget de la culture pour la *Fédération Wallonie-Bruxelles* était de 913,4 millions d'euros en 2024 et qu'elle prévoit déjà une économie structurelle de 25 millions d'euros pour, à l'heure qu'il est, 2025, on a du mal à ne pas avoir des crampes d'estomac lorsqu'on apprend que la Défense a, elle, un crédit provisionnel de 4,582 milliards d'euros. Mais juste un crédit provisionnel, pas son budget, non non ! En faisant de nouveau un bête calcul, 28 heures de vol d'un de nos nouveaux F-35, sauf celui arrivé défectueux, bien entendu, coûtent la bagatelle d'un million d'euros. Déjà que le casque du pilote avait coûté la modique somme de 400,000 € !

Et d'ici 2035, la Belgique investira 34 milliards d'euros dans la Défense. Soit 4 fois plus annuellement que le budget de la Culture.

Qui sait si le défilé militaire lors de notre fête nationale n'est pas plus onéreux que ce que la *FWB* attribue par an à la culture ?

Et franchement, je préfère avoir accès à des livres, des disques et d'autres objets culturels que de regarder des avions de chasse passer et repasser au-dessus de chez moi (il est moins grave de s'écraser dans la campagne que dans la ville... Oui oui !) en brûlant mon pognon et en polluant délibérément la planète...

Au fait, si on volait un casque de pilote de F-35 pour le revendre et offrir l'argent au Centre culturel afin qu'ils puissent à nouveau faire un tirage papier de cette revue ?

Comme je l'ai déjà dit plusieurs fois, ces propos n'engagent bien sûr que leur auteur, à savoir : *Jean-Pierre Devresse*.

LE COUP DE COEUR DE L'ÉQUIPE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE CHÊNÉE

Adèle Yon "Mon vrai nom est Elisabeth"

Une chercheuse craignant de devenir folle mène une enquête pour tenter de rompre le silence qui entoure la maladie de son arrière-grand-mère Elisabeth, dite Betsy, diagnostiquée schizophrène dans les années 50. La narratrice ne dispose, sur cette femme morte avant sa naissance, que de quelques légendes familiales dont les récits fluctuent. Une vieille dame coquette qui aimait nager, bonnet de bain en caoutchouc et saut façon grenouille, dans la piscine de la propriété de vacances. Une grand-mère avec une cavité de chaque côté du front qui accusait son petit-fils de la regarder nue à travers les murs. Une maison qui prend feu. Des grossesses non désirées. C'est à peu près tout. Les enfants d'Elisabeth ne parlent jamais de leur mère entre eux et ils n'en parlent pas à leurs enfants qui n'en parlent pas à leurs petits-enfants. « C'était un nom qu'on ne prononçait pas. Maman, c'était un non-sujet. Tu peux enregistrer ça. Maman, c'était un non-sujet. »

« Mon vrai nom est Elisabeth » est un premier livre poignant à la lisière de différents genres : l'enquête familiale, le récit de soi, le road-trip, l'essai. À travers la voix de la narratrice, les archives et les entretiens, se déploient différentes histoires, celles du poids de l'hérédité, des violences faites aux femmes, de la psychiatrie du XXe siècle, d'une famille nombreuse et bourgeoise renfermant son lot de secrets.

Deux podcasts pour découvrir le livre et son autrice :

Dans quel Monde on vit sur la Première : Adèle Yon : "C'est fou comme la peur empêche d'être libre"

L'invité(e) des *Matins du samedi* sur *Radiofrance* : "Adèle Yon, enquête sur une femme empêchée"



LA SÉLECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE SUR LE SUJET :

Quelques titres autobiographiques ou d'inspiration autobiographique :

« Dix jours dans un asile » de *Nellie Bly*, « Fille d'octobre » de *Linda Bovstrvm Knausgard*, « La cloche de détresse » de *Sylvia Plath* ou encore « Le fil de midi » de *Goliarda Sapienza*

En BD

« Des maux à dire » de *Beatriz Lema*, « Nelly Bly, dans l'ancre de la folie » de *Virginie Ollagnier et Carole Maurel*

En roman

« La salle de bal » de *Anna Hope*, « Le bal des folles » de *Victoria Mas* et « Boucher » de *Joyce Carol Oates*

En documentaires

« Fragiles ou contagieuses, le pouvoir médical et le corps des femmes » de *Barbara Ehrenreich* et *Deirdre English*, et la collection « Les Femmes qui... » de *Laure Adler* chez *Flammarion*

Côté cinéma

« Aloïse » de *Liliane de Kermadec*, « Camille Claudel » de *Bruno Nuytten*, « Family life » de *Ken Loach* et « Girl interrupted » de *James Mangold*.

Le saviez-vous?

Votre carte de bibliothèque vous donne accès, non seulement à l'ensemble des ouvrages des bibliothèques de la Fédération Wallonie Bruxelles, ainsi qu'aux collections de la Médiathèque nouvelle (R.I.P.) mais également à des films et d'autres ressources numériques via les sites mabibli.be et samarcande-bibliotheques.be.

LE BILLET DU COMITÉ DE QUARTIER DE GRIVEGNÉE HAUT

Le territoire de notre comité de quartier s'étend sur une zone vaste et variée, offrant une richesse à la fois historique, culturelle et naturelle. Notre quartier est un véritable écrin où se mêlent lieux emblématiques et espaces verts, faisant de cette zone un endroit où il fait bon vivre, se promener et se retrouver.

Des points d'intérêt marquants

Parmi les incontournables, impossible de ne pas mentionner le fort de la Chartreuse, un lieu chargé d'histoire et de mystère qui intrigue autant qu'il fascine. À ses côtés, le hall omnisport, la piscine, le club de tennis, le club de foot, le club de billard, incarnent le dynamisme de notre quartier, accueillant de nombreuses activités sportives et événements pour petits et grands.

La nature au cœur de notre quartier

Ce qui fait également la singularité de notre quartier, c'est l'abondance de ses espaces verts. Parcs, bois, chemins arborés... notre quartier regorge d'endroits pour respirer et se ressourcer. Ces havres de paix offrent à chacun l'opportunité de profiter de la nature, que ce soit pour une balade en famille, un jogging matinal ou simplement un moment de détente loin du tumulte de la ville.

Un quartier plein d'attractivité

Avec ses lieux emblématiques, ses espaces verts et la diversité des activités proposées, notre quartier est bien plus qu'un lieu de vie : c'est un espace où se croisent histoire, sport, nature et convivialité. Nous sommes fiers de représenter une zone aussi riche et attrayante. Et nous sommes convaincus que, grâce à ses habitants et à l'énergie collective, notre quartier continuera de prospérer tout en préservant son charme unique.

Événements proposés en 2025

- 10/04/25 : Collectes du Recyparc mobile
Avenue de la paix - 9h30 à 13h30
- 15/05/25 : Collectes du Recyparc mobile
Avenue de la paix - 9h30 à 13h30
- 18/05/25 : Vide grenier de Grivegnée haut
Hall Nicolas Spiroux - 9h00 à 15h00
24-25-26/05/25 : Parcours d'artiste
Fête des voisins
- 30/05/25 : Collectes du Recyparc mobile
Avenue de la paix - 9h30 à 13h30
- 28/08/25 : Rencontre citoyenne avec le Président
du CPAS de Liège à 18h
- 20/10/25 : Collectes du Recyparc mobile
Avenue de la paix - 9h30 à 13h30
- 22/10/25 : Petits déjeuners OXFAM
Buvette terrains de tennis -
Parc Nicolas Spiroux
- 23/11/25 : Concours des façades de Noël
- Décembre :

Pour plus de renseignements : cqgrivegneehaut@gmail.com
Nous sommes aussi sur Facebook (Comité de quartier de Grivegnée-haut)

Notre équipe

Notre président :

Frédéric Moës - 0488 47 10 10
cqgrivegneehaut@gmail.com

Notre secrétaire et trésorier :

Jean Luc Delhaxhe - 0475 45 18 83

Nos administrateurs/trices :

Anne Malchaire, Cassandra Hoebrechts,
Aurélië Timmermans, Gérard Georges

BRICOLAGE

PROPOSÉ PAR GUS

Joli sapin en ficelle à réaliser en famille. Pour décorer votre maison et apporter une touche de lumière et de magie de Noël. À réaliser de différentes tailles et couleurs.

Matériel :

Ficelle, colle blanche diluée avec un peu d'eau, ou colle à base de farine.

1. Réaliser un cône en papier ou carton fin (boîte de céréale c'est idéal, et ça, ça rime en plus ;-)
2. Le recouvrir de papier ménager, l'enduire de colle avec un pinceau.
3. L'entourer de ficelle, de laine en zig-zag, donc pas uniquement des « lignes » horizontales.
4. Recouvrir à nouveau de colle. Laisser sécher une nuit.
5. Quand la ficelle est bien sèche, enlever délicatement le cône, puis le plastique.

Votre sapin est presque terminé. Vous pouvez le décorer avec des perles, des boutons, ou autre. Une petite guirlande led ou une bougie led à l'intérieur peut ajouter un peu de chaleur et de lumière.

Et voilà !

Vous pouvez partager vos réalisations sur la page du Facebook du Centre culturel !



CONCOURS

Voulez-vous gagner des invitations pour un spectacle au Centre culturel ? Rien de plus simple ! Répondez correctement aux 5 questions suivantes, et communiquez vos réponses à Delphine au 04 365 11 16 le lundi 8 décembre 2025 entre 9h et 10h !

1. Qu'est-ce qu'un bord de scène ?

- a. Une promenade romantique le long du fleuve à Paris
- b. Un échange entre comédiens et public après une représentation
- c. Le moment juste avant la scène de ménage

2. Quels services vous offre la carte de bibliothèque ?

- a. Uniquement le prêt de livres
- b. Le prêt de livres et de disques
- c. Le prêt de livres, de disques, de films et d'autres médias numériques

3. Mais qu'est-ce qu'un palindrome ?

- a. Un aéroport secret pour drones
- b. Un mot qui peut se lire de gauche ou de droite de la même manière
- c. Une maladie de la peau

4. Où la médiathèque n'a-t-elle jamais posé ses bacs de disques ?

- a. Place du XX Août
- b. Au B3
- c. Place Cathédrale

5. Qu'est-ce qu'Opera punk ?

- a. Un album des Sex Pistols
- b. Un nouveau projet de l'Opéra Royal de Wallonie
- c. Un spectacle proposé dans le cadre du Festival Pays de Danses

À GAGNER :

- 2 × 2 places pour *Premières scènes au Reflektor* le samedi 13 décembre 2025
- 2 × 2 places pour *La fabuleuse et authentique histoire du Rock* le samedi 20 décembre 2025
- 2 × 2 places pour *Les enfants de la vallée* le dimanche 11 janvier 2026
- 2 × 2 places pour *L'âme de poètes* le jeudi 15 janvier 2026
- 2 × 2 places pour *Opéra punk* le dimanche 8 février 2026

AGENDA

2025/26

DÉCEMBRE

MERCREDI 10 DÉCEMBRE À 16H
FALAISE // CIE ALULA (CRÉATION)
 SPECTACLE POUR MARIONNETTES
 ET COMÉDIEN.NE.S

- À PARTIR DE 8 ANS

Une falaise, un hôtel, des vacanciers, un effondrement ... mais que s'est-il passé ? Et si on relevait un peu le nez de notre nombril ...

SAMEDI 13 DÉCEMBRE À 20H
REFLEKTOR (LIÈGE)
PREMIÈRES SCÈNES

Venez découvrir *AUBHE*, *Duckblockers*, *Yungawá*, *Re:Score* et *Système D*.

SAMEDI 20 DÉCEMBRE
VIN CHAUD DU COMITÉ DE QUARTIER CHÉNÉE CENTRE + LA FABULEUSE ET AUTHENTIQUE HISTOIRE DU ROCK RACONTÉE AUX ENFANTS PAR CHILLY POM POM PEE

JANVIER

MERCREDI 7 JANVIER À 20H
SCÈNE OUVERTE

Qu'il s'agisse de slam, de chanson, de magie, de stand-up, de conte et on en passe, tu es le/la bienvenu.e sur les planches du Centre culturel. Attention, priorités aux créations !

DIMANCHE 11 JANVIER À 14H
 « SPECTACLE + GOÛTER + ANIMATION »
LES ENFANTS DE LA VALLÉE // LES ATELIERS DE LA COLLINE

- À PARTIR DE 9 ANS

À l'été 2021, dans un petit pays d'Europe, dans une jolie vallée entourée de jolies collines. Mais ça pourrait être ailleurs. Aujourd'hui ou demain, hier ou maintenant, très loin ou très près. Dans notre vallée de Belgique, la rivière Vesdre tout à l'Est, est entrée en furie. La parole est donnée aux enfants, grands oubliés de ces événements.

JEUDI 15 JANVIER À 20H
L'ÂME DES POÈTES // NOUVEL ALBUM

Trio de Jazz qui réinterprète à sa façon des grands standards de la chanson française. Avec *Jean-Louis Rassinfosse* à la contrebasse, *Pierre Vaiana* au sax soprano et *Fabien Degryse* à la guitare acoustique.

VENDREDI 16 JANVIER À 18H
VERNISSAGE DE L'EXPO
 « HÉRITAGE ET MÉMOIRE »
 DANS LE CADRE DU FESTIVAL
 « PAYS DE DANSES »

L'expo sera accessible pendant les activités du Centre culturel jusqu'au 20 février.

SAMEDI 24 JANVIER À 20H
PAVLOF - VOYAGE DANS L'INCONSCIENT
 Spectacle d'hypnose.

FÉVRIER

DIMANCHE 8 FÉVRIER À 16H
OPERA PUNK // BRUT MOVEMENT
 DANS LE CADRE DU FESTIVAL
 « PAYS DE DANSES »

- À PARTIR DE 6 ANS

Si la vie est un spectacle et qu'un spectacle a des coulisses, qu'en est-il de la vie ? Comédie musicale déjantée et survitaminée !

VENDREDI 27 FÉVRIER À 20H
RITU 43

Les Rencontres Internationales de Théâtre Universitaire passent par Chênée pour leur 43^e édition.

SAMEDI 28 FÉVRIER À 20H
SOIRÉE ITALIENNE AU PROFIT DU TÉLÉVIE

Avec les chanteurs *Santo Barracato*, *Dany Danubio*, *Giovana Mancuso* & *Magic David*.